8e BIENNALE DU 9e ART

WINSOR McCAY

Aux origines du comics

Cherbourg-en-Cotentin

Du 23 juin au 1er octobre 2017

La 8e Biennale du 9e art, portée par la Ville de Cherbourg-en-Cotentin, sera consacrée à Winsor McCay, père de la bande dessinée américaine. L'occasion d'initier un cycle sur les auteurs américains et de relier Cherbourg à son histoire transatlantique. François Schuiten et Benoît Peeters, amateurs d'utopies portuaires et au cœur de la Biennale 2004, seront de nouveau du voyage, cette fois côté commissariat et scénographie.

CHERBOURG ET LE 9e ART

Le 9e art s'est ancré à Cherbourg il y a une quinzaine d'années. Pilotée par l'artothèque de Cherbourg, en partenariat avec le musée des Beaux-Arts Thomas Henry, la Biennale met à l'honneur un auteur de bande dessinée lors d'une grande exposition estivale. La Ville de Cherbourg fût l'une des premières à rompre les conventions en exposant la BD dans un musée des Beaux-Arts. Initiée avec Bilal en 2002, puis Schuiten et Peeters en 2004, Juillard en 2006, Loustal en 2008, Hugo Pratt en 2009, Moebius en 2011 et Tardi en 2013, la Biennale s'est jusqu'alors consacrée à des figures majeures de la bande dessinée européenne. En 2017, elle prend un nouveau tournant.

Depuis le XIXe siècle, la Normandie entretient un lien étroit avec le continent nord-américain. Trait d'union entre l'Europe et l'Amérique, le port de Cherbourg a joué un rôle majeur dans l'émigration outre-atlantique. En témoigne sa majestueuse gare maritime transatlantique, fleuron logistique et art déco, reconvertie aujourd'hui en La Cité de la Mer. C'est donc tout naturellement que cette 8e édition se tourne vers les Etats-Unis : l'occasion d'explorer l'imaginaire transatlantique, les liens entre Cherbourg-en-Cotentin et les Amériques.

En 2017, la Biennale devient un festival d'art contemporain, toujours dédié à la bande dessinée, mais aussi - et là est la nouveauté - aux arts associés, créateurs d'univers graphiques. La bande dessinée demeure la matrice de cette nouvelle formule mais les jeux vidéo et autres modes d'expression numériques tiendront désormais une place importante dans la programmation.
Les critères de sélection des contenus seront :

- la nature des œuvres > les productions présentées dans la Biennale devront être des adaptations ou des prolongements de fictions créées par des auteurs de bande dessinée,

Galerie des croisiéristes de la gare maritime transatlantique

©La Cité de la Mer

■ le statut des œuvres > qu'il s'agisse d'images fixes (bande dessinée, illustration), d'images animées ou d'images dynamiques (jeu vidéo, turbomedia, application de réalité augmentée), la qualité graphique et l'originalité des productions priment.

Chaque domaine sera l'occasion de (re) découvrir des chefs-d'œuvre. C'est précisément cette exigence qui, depuis l'origine, confère à la Biennale son appartenance au domaine de l'art contemporain.

PLEINS FEUX SUR WINSOR McCAY, LE PÈRE DE LA BANDE DESSINÉE ET DU DESSIN ANIMÉ

DU 23 JUIN AU 1er OCTOBRE

Pour démarrer ce cycle américain avec le galeriste Bernard Mahé, le choix de Winsor McCay (1869-1934) s'est imposé naturellement : figure majeure de la bande dessinée américaine, père de *Little Nemo in Slumberland* (1905), pionnier du dessin animé avec notamment *Gertie le dinosaure* et *Le Naufrage du Lusitania*, McCay était un précurseur, inspiré par New York et Chicago, par les villes portuaires et les utopies urbaines…

WINSOR MCCAY, DE *LITTLE NEMO* AU *LUSITANIA*

L'intérêt pour Winsor McCay n'a cessé de grandir ces dernières années, comme le prouve la récente édition intégrale de Little Nemo publiée à l'international par Taschen. L'exposition qui lui sera consacrée à Cherbourg sera la plus importante jamais réalisée, que ce soit en Europe ou aux Etats-Unis. Les rares expositions monographiques consacrées à McCay jusqu'ici ont été organisées par des galeries ou des musées spécialisés dans la bande dessinée. Pour la première fois, l'exposition cherbourgeoise présentera son œuvre dans un musée des Beaux-arts. Cette spécificité permettra de replacer l'artiste dans un contexte plus global et de toucher un large public, bien au-delà des amateurs de bande dessinée. Le premier

Le Lusitania

attrait de l'exposition sera la présentation exceptionnelle d'un ensemble de planches originales. On sait que de nombreuses planches de McCay ont été détruites, d'abord par son fils Robert qui les a découpées pour tenter de créer de nouvelles séquences, puis en raison de problèmes de conservation. Les contacts internationaux de Bernard Mahé permettront de

©La Cité de la Mer

Little Nemo - 1907
Planche originale

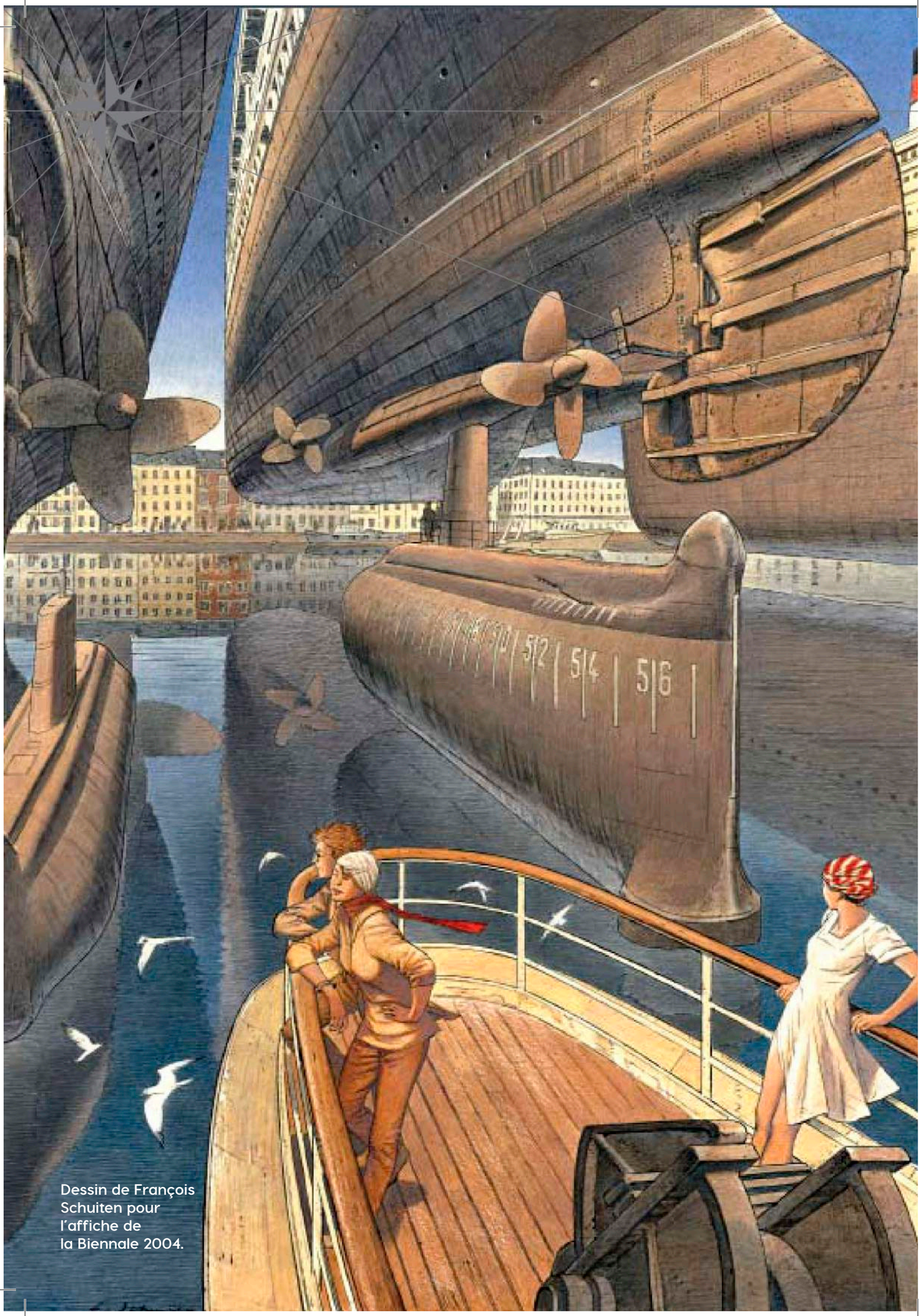
rassembler 50 à 60 originaux de McCay, dont une trentaine de planches de Little Nemo. Ces originaux dialogueront avec des Sunday pages en couleur, mais aussi des photographies et des films d'époque. Une place importante sera également accordée aux dessins animés réalisés par McCay, extraordinaire pionnier en ce domaine, et tout particulièrement à son film sur la catastrophe du Lusitania. L'exposition ne sera pas qu'historique. À travers les regards et les voix de Schuiten et Peeters, qui nous accompagneront tout au long du parcours, elle fera dialoguer les comics américains avec la bande dessinée européenne, les chefs-d'œuvre créés par McCay il y a un siècle et la création d'aujourd'hui.

CARTE BLANCHE À PEETERS ET SCHUITEN

Villes portuaires ? Utopies urbaines ? Le lien avec François Schuiten et Benoît Peeters est dès lors tout défini. Les deux auteurs, contactés par la Ville de Cherbourg-en-Cotentin après leur exposition à La Cité de l'architecture de Paris, ont accepté de renouer avec Cherbourg, porte vers les Amériques, et de faire rêver les visiteurs en concevant la scénographie. Carte blanche leur a été donnée pour mettre en relief l'univers onirique et novateur de Winsor McCay. Un défi que Schuiten et Peeters ont accepté avec enthousiasme : « *nous avons été immédiatement séduits par cette proposition. Réaliser cette exposition à Cherbourg constitue une évidence par rapport à l'histoire de la ville, son lien avec les Amériques, affirme François Schuiten. C'est une façon originale de revenir ici en proposant notre regard sur l'œuvre d'un dessinateur prodigieux, artiste avant-gardiste et protéiforme, qui a inventé le film d'animation, introduit la couleur dans les journaux américains...* ». Pour Benoît Peeters, « *la dimension transatlantique, les échanges entre Cherbourg et les Etats-Unis, l'approche muséographique, sont très séduisants, de même que l'idée d'associer le regard d'un expert et collectionneur – Bernard Mahé qui prêtera les œuvres – avec un regard contemporain* ».

Avec Schuiten et Peeters à la manœuvre comme commissaires d'exposition, la Biennale 2017 s'annonce exceptionnelle et explore toutes les dimensions de l'œuvre de McCay : « *nous axerons la Biennale sur la modernité de l'auteur et les aspects multimédia, nous retracerons une partie du travail de ce créateur du dessin animé et nous mettrons en scène le contexte de l'époque, notamment l'Exposition universelle de Chicago qui a fortement influencé McCay...* ».

De gauche à droite : Bernard Mahé, Benoît Peeters et François Schuiten



Dessin de François Schuiten pour l'affiche de la Biennale 2004.

UNE EXPOSITION INÉDITE EN EUROPE

Première exposition monographique consacrée à Winsor McCay dans un musée des Beaux-Arts en France, cette rétrospective sera aussi exceptionnelle en Europe. Rassembler une telle collection d'œuvres de Mc Cay est une première... et probablement une occasion unique. Les collectionneurs, pour la plupart nord-américains, sont peu enclins à se séparer de leurs précieux trésors lorsqu'il s'agit de les expédier durant plusieurs mois sur un autre continent.

L'exposition fera découvrir des originaux de McCay, prêtés par le galeriste Bernard Mahé, des publications de l'époque, des projections de films, une vision des cités portuaires... Autour de l'exposition, conférences, projections de chefs-d'œuvre de super héros, rencontres avec des auteurs... seront organisées.

DES ANIMATIONS POUR TOUCHER UN LARGE PUBLIC

La programmation d'actions culturelles autour de la 8e Biennale du 9e art s'organisera autour de deux aspects inhérents à l'univers de Winsor McCay, à savoir la représentation du rêve et les débuts du film d'animation. Elle s'inscrit dans la volonté politique de la Ville de Cherbourg-en-Cotentin de permettre un accès facilité à la culture pour tous en proposant des actions adaptées à différents publics.

L'un des publics ciblés est celui des jeunes, familiers ou non du monde de la culture, qui se verront proposer gratuitement des ateliers durant tout l'été : initiation à la bande dessinée pour les 4-7 ans et les 8-12 ans, et conception d'un film d'animation, dont Winsor McCay est l'un des pionniers, pour les 10-15 ans. Les personnels de centres de loisirs seront des interlocuteurs privilégiés afin de faire venir ces jeunes au musée Thomas Henry pour y découvrir l'exposition et participer à ces ateliers. Au contact de professionnels des musées et des artistes, les jeunes auront l'occasion de tester leur créativité, de s'essayer à des modes d'expression nouveaux, à partir d'un genre familier, à savoir le film d'animation. Par ailleurs, le service des publics assistera le responsable du service éducatif dans la promotion de l'événement auprès des professionnels de l'Education nationale et dans la conception de ressources pédagogiques. Le service éducatif a pour vocation de faciliter l'accès des scolaires au musée et d'aider les enseignants à préparer leur visite.

Le public adulte bénéficiera d'une programmation régulière de visites guidées et de conférences permettant à la fois une approche générale du travail de l'artiste mais aussi un questionnement sur des sujets plus précis comme la représentation du rêve dans l'art faisant écho à la fois à l'exposition McCay mais aussi aux collections permanentes du musée Thomas Henry. Des animations en lien avec l'histoire de l'image animée seront également organisées à destination du public adulte.

Atelier enfant au musée

Enfin, le musée Thomas Henry collabore régulièrement avec le Trident, scène nationale, dans le cadre d'un partenariat avec le SPIP de la Manche, service pénitentiaire d'insertion et de probation, afin de proposer des activités auprès des détenus de la maison d'arrêt de Cherbourg-en-Cotentin. L'objectif est de permettre à ces personnes temporairement privées de liberté et qui, traditionnellement, ont peu accès à la culture, de rencontrer des artistes, des professionnels de la culture et de s'essayer à différentes pratiques culturelles.

LES INTERVENANTS
Benoit Peeters et **François Schuiten**, commissaires de l'exposition.
Annick Polin, conférencière, professeur de lettres.
Mirela Giacomel, médiatrice culturelle.
Jean-Christophe Bordier, photographe, animateur multimédia, éducation à l'image et aux écrans.
Le service éducatif des musées.

CONTACT ANIMATION
Service des publics des musées de Cherbourg-en-Cotentin.
Michelle Baudry - 02 33 23 39 30
michelle.baudry@ville-cherbourg.fr

CONTACT
Dominique Paysant
Tél. 02 33 23 39 31
dominique.paysant@ville-cherbourg.fr

VILLE DE CHERBOURG-EN-COTENTIN
10 place Napoléon
50100 CHERBOURG-EN-COTENTIN
Tél : 02 33 08 26 00

CHERBOURG en Cotentin